



Atelier 9 : Utiliser *ChatGPT* c'est tricher ?

Personne ressource : Christophe MICHAUT (Université de Nantes)

Animation : Catherine MARY

La fraude aux examens, comme le plagiat, ne sont pas des pratiques récentes. Mais le développement des ressources numériques accessibles d'un « simple » téléphone portable a augmenté et médiatisé la tricherie scolaire et universitaire. Avec l'avènement récent des intelligences artificielles, notamment de ChatGPT, le problème de la tricherie se pose désormais de manière accrue. Les articles de presse sur ce sujet se multiplient chaque jour : Dominique Boulier, professeur de sociologie émérite à Sciences-Po Paris (qui a interdit l'utilisation de ChatGPT à ses étudiants en janvier 2023) parle de « CheatGPT »¹ qu'il décrit comme un « outil de triche ».

Bien avant l'apparition d'une intelligence artificielle (IA) « créative » et génératrice de texte, les universités ont tenté de détecter le plagiat en investissant dans des logiciels spécialisés capables de repérer, grâce à leurs algorithmes, des séries consécutives de mots et de les comparer à des bases de données et aux documents disponibles sur Internet. Dès son apparition, en novembre 2022, une course poursuite s'est engagée entre ChatGPT et les logiciels de « DetectGPT » comme celui développé par l'université de Stanford en Californie ou celui lancé en septembre dernier par Compilatio, le leader français, qui combine le repérage des « similitudes » et des contenus « IA » dans les travaux des étudiants.

Mais ChatGPT lance un vrai défi à tous les logiciels de détection, car il est capable d'imiter votre propre style, si vous lui demandez... et sa dernière version payante est directement reliée à Internet, ce qui devrait lui éviter les erreurs grossières commises à ses débuts.

Avant d'évaluer si ChatGPT est un outil de triche (si vous l'interrogez, il répond « non » à cette question !), il est essentiel de se demander ce qu'est la tricherie : qui triche et pourquoi ? Qu'est-ce qu'un plagiat, comment distinguer « un emprunt créatif » d'un « emprunt servile »² quand, pendant des siècles, notre pensée s'est légitimement construite par imitation des « anciens » ? Certes, depuis le XVIII^e siècle la figure de l'auteur – créatif, original et authentique – a été peu à peu reconnue, protégée et valorisée. Aujourd'hui, s'il est bien établi qu'il faut apprendre à « penser par soi-même », nous savons aussi que nous ne pensons jamais « seuls » mais avec (ou contre) les autres, et toujours grâce aux autres.... Cependant l'honnêteté intellectuelle exige de citer avec des guillemets les auteurs qu'on utilise : or ChatGPT nous fournit un digest, un « prêt-à-penser » souvent bien structuré et formulé avec clarté mais qui ne cite pas ses sources. ChatGPT est capable de reformuler un texte en imitant le style d'un auteur sans le créditer et il utilise massivement des ressources et des œuvres existantes sans les attribuer à leurs auteurs : alors est-ce que ceux qui utilisent ChatGPT sont des tricheurs ?

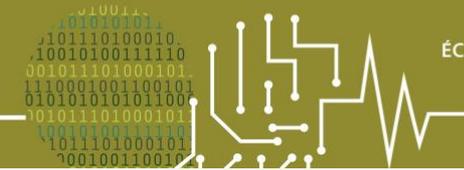
Christophe Michaut nous invitera - le samedi 23 mars 2024 - à réfléchir d'abord à la tricherie comme une pratique sociale qu'il faut comprendre, en essayant d'évaluer sa place dans les activités des élèves et des étudiants. Il va nous aider à distinguer les différentes formes de tricherie : le « copier/coller » certes, mais aussi le « falsifier », le « s'entraider », un acte illicite mais aussi de solidarité ! Quant à

¹ Le Monde - 13 décembre 2023

² Hélène Maurel-Indart – « Du plagiat » Gallimard 2011

45^e COLLOQUE DE L'AFAE

22 au 24 mars 2024 à Nantes



ÉCOLE ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE :
JE T'AIME, MOI NON PLUS ?

Pour s'inscrire : <https://www.afae.fr>

l'utilisation de supports non autorisés (antisèche, calculatrice, téléphone...), il reste un grand classique de nos salles de classe.

Et comme il y a différentes formes de triches, il y a aussi différents tricheurs : les garçons trichent plus que les filles, les scientifiques plus que les littéraires... et plus on a commencé tôt à tricher (au collège et au lycée) et plus on récidive une fois étudiant.

Tous les élèves ne pratiquent pas la même forme de tricherie : certaines tricheries supposent du savoir-faire et de l'anticipation... du « travail » pourrait-on dire, comme celui de fabriquer une bonne vieille antisèche. Alors que l'utilisation dissimulée du téléphone portable paraît relever davantage d'une tricherie opportuniste et paresseuse...

Mais au fait pourquoi trichent-ils ? Pourquoi des étudiants en master ou en doctorat usent-ils du plagiat ? La pression académique est-elle de plus en plus forte ? Faut-il y voir un affaiblissement de l'autorité de l'École et des enseignants, ou bien les sanctions sont-elles si insuffisantes que plagier devient « rentable » dans un calcul coût/risque apparemment rationnel... Apparemment seulement : parce qu'apprendre c'est surtout critiquer, croiser ses sources et ses données, explorer et discuter. Apprendre c'est d'abord écrire parce que l'écriture contribue directement à l'apprentissage et à la construction de la pensée. Alors apprendre a-t-il perdu son sens aujourd'hui ? Et l'école et l'université leur finalité ?

Comment peut-on construire une politique de prévention dans nos établissements scolaires et nos universités et sensibiliser nos élèves aux conséquences de la triche et du plagiat ? Comment promouvoir une culture de l'honnêteté intellectuelle et leur montrer de manière pragmatique l'intérêt d'un apprentissage authentique et personnel ? Comment leur donner confiance en leur intelligence « humaine », en leur esprit critique et leur créativité ?

Enfin pourra-t-on faire de ChatGPT un allié paradoxal dans ce combat contre lui-même, et finalement peut-être un véritable outil pédagogique ?